



IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES POLLUANTS SUR LE MÉTABOLISME ÉNERGÉTIQUE DES OURS POLAIRES DE LA MER DE BARENTS

BOURGEON Sophie

Chercheur, Institut Polaire Norvégien, Tromsø, Norvège.

En Arctique, le déclin de la glace de mer a de profonds impacts sur la faune et notamment chez l'ours polaire (*Ursus maritimus*) dont la dépendance à la glace pour se nourrir fait de lui une des espèces les plus vulnérables aux changements climatiques. De précédentes études ont permis de démontrer que la diminution de la glace de mer est responsable, chez l'ours polaire, du déclin de la condition corporelle et du taux de natalité. Dans l'hypothèse d'une accentuation du réchauffement climatique, des scénarios prospectifs suggèrent de plus amples conséquences.

Par ailleurs, en plus de la menace liée au changement climatique qui pèse sur les ours polaires s'ajoute l'impact de contaminants anthropogéniques. Ces derniers sont transportés jusqu'en Arctique, loin de leurs zones d'émission, en raison de leur capacité à se déplacer sur de très longues distances via l'atmosphère et les courants océaniques. Parmi la large gamme de contaminants, les polluants organiques persistants (POP), particulièrement résistants aux dégradations biologiques naturelles, s'accumulent dans les tissus vivants et croissent tout au long de la chaîne alimentaire par un phénomène de bioaccumulation pour atteindre les plus hauts taux chez les prédateurs supérieurs tels que l'ours polaire. La toxicité de ces polluants se manifeste par le biais de perturbations endocriniennes, d'une fragilisation du système immunitaire ou encore de changements pathologiques.

L'effet combiné des changements climatiques et des polluants, aussi qualifié de "stress multiples", est entrevu comme le scénario le plus critique pour la faune arctique. Il devient donc à la fois indispensable et urgent de collecter davantage de données sur ces effets synergiques afin de mieux appréhender comment ceux-ci peuvent affecter la faune arctique. Dans ce contexte, l'Institut Polaire Norvégien a développé un projet de recherche chez les ours polaires de la mer de Barents visant à renforcer nos connaissances en la matière.